

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.08

Avis de Noces, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

ALOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Avril 1885

DE LA METHODE, CONFRERE !

Notre confrère de la Vallée revient à la charge. Cette fois, il intitule sa diatribe "de faits et de preuves." Nous sommes resté quelques instants pensif devant ce titre où l'on a même oublié les s pour lui donner probablement un laconisme plus brutal. Ah ! on aura beau dire, on aura beau protester de ses intentions pacifiques, on est malin à la Vallée d'Ottawa.

Nous avons particulièrement à nous plaindre, aujourd'hui. On jurerait, en effet, que l'écrivain hullois s'est mis en tête de nous faire perdre sa piste quand même. Il gambade pour cela, à travers les faits et le raisonnement, avec une désinvolture et en un désordre sans pareils, il fausse les sons de tout ce que nous avons écrit sur M. Belleau et sa défaite; puis, quand il croit avoir bien tout embrouillé, il demande si on y voit. Oh ! pour quoi le bon Lafontaine ne vit il plus ?

Mais assez comme cela ! Nous allons maintenant donner à l'écrivain de la Vallée une petite leçon de méthode qui pourra lui être profitable. Qu'il ne craigne rien, d'ailleurs; pas un seul point de son article ne sera oublié.

Commençons par le commencement. Nous citons la Vallée du 20 avril.

"D'abord le Canada se contredit lui-même, lorsqu'il dit que La Vallée veut que la perte de Lévis ne soit due qu'à la popularité de M. Guay, car au commencement de son propre article, il cite le passage dans lequel nous disions au lendemain de l'élection " que le résultat ne nous surprenait pas parce que nous savions que la trahison était dans nos rangs."

C'est tout-à-fait cela, excepté que c'est tout le contraire. Nous rétablissons le débat sur son véritable terrain, dans notre dernier article, et pour cela nous étions obligé de citer la première appréciation de notre confrère. Quelques lignes plus bas, nous le faisons voir de nouveau, en citant une de ses appréciations subséquentes, mettant de l'eau dans son vin et ne parlant plus que de la popularité de M. Guay. La conversion s'opérait peu à peu, à l'école de journaux plus prudents et plus logiques, et nous allons noter les étapes de ce changement à vue pour faire voir où se trouve la contradiction qu'on nous reproche.

La Vallée du 15 avril, soit du lendemain de l'élection de Lévis, disait :

"Ce résultat nous afflige, mais il ne nous surprend pas, car nous savions que la trahison était dans nos rangs, et que cette trahison était même encouragée en hauts lieux."

"Ce fait seul était suffisant pour produire la défection de quelques uns de nos amis et mettre l'élection de M. Belleau en péril."

"Ceux qui s'en sont rendus coupables, peuvent triompher aujourd'hui, mais qu'ils prennent garde, car la déloyauté n'a jamais donné de profits durables."

On le voit, à cette date là, la popularité de M. Guay pouvait bien avoir été pour quelque chose dans la défaite de M. Belleau, mais ce

qui empêchait particulièrement notre confrère hullois de s'étonner du résultat de la lutte, c'est cette trahison encouragée en hauts lieux qu'il avait devinée dans nos rangs. Le fait est là, vivant, indéniable. Le lendemain, 16 avril, la Vallée commençait ainsi une seconde jérémiade :

"Nous ne nous trompons pas, hier, en disant que l'influence des mécontents avait peu contribué à la défaite de M. Belleau, à Lévis. Un télégramme de Québec, adressé au Free Press, d'hier soir, dit que le résultat de la votation dans la ville de Lévis a prouvé que la division entre les conservateurs n'était pas aussi grande qu'on le disait."

C'est cela; c'était déjà revenu d'un cran, mais il y avait encore un peu de division, un peu de trahison, bien peu cependant. Enfin, le 17 avril, la guérison était complète. Mais, que l'on écoute plutôt :

"Comme nous l'avons déjà dit, le vote n'a été changé qu'à Saint-Romuald, grâce à la grande popularité personnelle de M. Guay dans sa paroisse natale. La personnalité de M. Belleau, ses principes, n'ont rien eu à faire dans ce résultat particulier. Si M. Guay se fut présenté comme conservateur, il eût une aussi forte majorité. Des exemples de ce genre ne manquent pas, même dans le comté de Lévis. M. Piquet se présentant comme libéral, recevait une très-forte majorité dans sa paroisse natale de Saint-Nicholas, et à une élection subséquente il recevait la même majorité bien qu'il se présentât comme conservateur. Les principes n'avaient rien à y voir, pas plus qu'à Saint-Romuald pendant la dernière lutte."

Et la division donc, et la trahison ! Plus vues, ni connues.

Après cela, nos lecteurs comprendront aisément que nous ne pouvions guères apprécier les opinions de la Vallée sans qu'il parût exister contradiction quelque part.

Maintenant, qu'avons nous écrit nous-même au sujet de l'élection de Lévis. Le 14 avril, jour de l'élection, notre journal disait dans une correspondance en date de la veille :

"L'élection de Lévis doit avoir lieu demain. Le résultat du scrutin paraît incertain, par suite de certaines divisions que M. Belleau a naguères créées parmi les conservateurs du comté et dont il sera peut-être une des premières victimes."

Le lendemain, 15 avril, il ajoutait, après avoir annoncé la victoire de M. Guay :

"La défaite que vient de subir M. Belleau est due absolument à des dissensions intestines qui se sont produites dans les rangs du parti conservateur de Lévis. Elle n'en est pas moins regrettable pour cela, et puisse t-elle servir de leçon salutaire pour les luttes de l'avenir."

Le 16 avril, notre correspondant appréciait dans les termes suivants le ton de la Vallée :

"Je viens de jeter un coup-d'œil sur la Vallée d'Ottawa du jour, et j'y vois, au sujet de la défaite de M. Belleau, une pleurnicherie qui n'est digne ni d'un homme ni d'un parti."

"La perte du comté de Lévis n'est due qu'à une faute, celle de M. Belleau lui-même, qui avait semé le vent et a fait récolter la tempête par les siens. Il s'est porté candidat contre le gré de ses amis et de ses chefs, et si sa défaite est douloureuse à tous, elle n'a surpris personne."

Enfin, le 18 avril, nous écrivions absolument encore dans le même sens. Il n'y a pas eu de contradic-

tions chez nous, pas de retraites à opérer, parce que nous n'avions personne à ménager ni à attaquer particulièrement. Si M. Belleau avait été élu, nous nous en serions réjoui au nom du parti conservateur tout entier, mais nous ne l'aurions pas moins blâmé, d'avoir jeté le levain de la discorde parmi nos amis de Lévis. Il a été battu; nous le regrettons, mais nous disons à ceux qui se font ses avocats contre une portion du parti conservateur: Cessez vos criaileries, cette défaite est le fait absolu de votre homme et de ses fautes.

On nous parle de la popularité de M. Guay dans sa paroisse natale et on ajoute qu'elle explique sa majorité. Et comment établit-on cela ? En prenant pour point de comparaison l'élection de M. Lemieux, un libéral qui ne s'est fait élire à Lévis que grâce à M. Belleau. Mais ne nous fera-t-on pas voir aussi par quelle influence M. Belleau a pu non seulement être battu par près de 500 voix mais encore perdre les 700 et quelques voix qui l'avaient élu, il n'y a pas un siècle de cela ?

Ce résultat constate, en effet, un déplacement de plus de 1200 voix, et serait-ce toujours la popularité personnelle de M. Guay dans sa paroisse natale qui aurait accompli ce grand revirement de l'opinion publique ? Les libéraux prétendent que c'est l'impopularité de la politique conservatrice, mais la victoire éclatante de M. Guillet, dans Northumberland Ouest, est là pour prouver le contraire. La véritable cause, nous l'avons déjà signalée. M. Belleau avait semé le vent et il a forcé les siens à récolter la tempête.

Maintenant la Vallée nous reproche de vouloir la mettre, quant à ce qui concerne les effets de la popularité du candidat libéral, en contradiction avec les journaux dont elle suit les traces en cette occurrence. Pour nous justifier, nous citons ici deux opinions que nous avons sous la main et nous pourrions à demande en publier d'autres du même genre.

L'Etendard disait :

"L'élection de Lévis prouve une chose, c'est que si M. Chapleau ne sort pas du ministère fédéral, pas un conservateur ne pourra se faire élire à l'avenir, dans la province de Québec. Et les sénateurs encore moins."

Le Nouvelliste, de son côté, s'est écrié :

"La presse sénéciale triomphe. Le candidat de M. Chapleau a été élu et ira à Ottawa voter contre le gouvernement de son patron."

Ces journaux là jugeaient la défaite de M. Belleau à un point de vue sectionnel et absolument faux, mais ils admettaient implicitement que la victoire de M. Guay a été causée par des divisions créées au sein de l'électorat conservateur de Lévis plutôt que par le fait du parti libéral et de son candidat. Si, plus tard, ces mêmes journaux ont cru devoir se déjuger pour sauvegarder leur cause personnelle au détriment du parti conservateur, ce n'est ni notre affaire, ni notre faute.

Mais, notre confrère est encore plus fort que cela. Il nous cite l'Electeur pour prouver que l'élection de Lévis est bien réellement une victoire libérale. On pourrait difficilement pousser le non-sens et le ridicule plus loin. Ce serait

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

UNE GAIE JOURNÉE

On nous écrit du Collège d'Ottawa, en date du 17 courant :

On ne doit pas avoir oublié le magnifique banquet auquel, le mois dernier, à pareille date, assistèrent une partie des élèves du Collège d'Ottawa. Une chose certaine, c'est que les jeunes s'en souviennent encore; pour la bonne raison qu'on s'est permis de leur dire alors ce que toujours l'ainé des frères dit à son cadet, lorsque celui-ci désire avoir, sous quelque rapport, les mêmes privilèges que lui:—Sois tranquille, quand tu seras de mon âge.... Ils sentirent cela vivement et s'étaient bien promis de profiter de la première occasion pour se donner eux aussi une jolie fête.

Le printemps étant venu dans l'interval, on crut ne rien pouvoir mieux faire que d'aller au sucre. C'est ainsi qu'hier après-midi, la bande joyeuse de jeunes élèves se dirigeait vers la ferme du Collège. Naturellement, la distance à parcourir parut longue à tous. Cependant ce fut bientôt fait. Une fois rendus, on trouva tout préparé. Le comité d'organisation, nommément: M. T. Coyne, J. Landry, G. Lane, J. Paradis, accompagnés de quelques autres, s'étaient rendus de bon matin à l'endroit de la fête, et il faut dire qu'ils ont très-bien rempli la mission dont on les avait chargés.

Enfin, le moment de se mettre à l'œuvre arrive. Personne ne se fait prier. On commence d'abord par la trempette; ensuite viennent le sirop, le sucre d'érable, la tire et bien d'autres choses encore, si bien que l'on a dit vrai en appelant cet événement la fête sucrée.

Faut pas croire, cependant, qu'on n'ait fait que manger. Certes non! Assistèrent aussi à la fête, à l'invitation des jeunes élèves, les RR. PP. Forget et Duhault, le R. F. Paquet, et enfin l'orchestre du collège. De sorte que lorsqu'on voyait l'ardeur des convives se ralentir ou trouver moyen de la ramener soit par un morceau d'orchestre, ou par un discours jovial du R. P. Duhault, soit par les allusions heureuses du R. F. Paquet, ou encore par le chant de MM. G. Beauchemin et Magee.

Mais, nous osons oublier le moteur désintéressé de cette gaie excursion, le R. P. Forget. Il lui fallait bien, lui aussi, dire un mot. Cependant sa figure joyeuse en disait plus à elle seule qu'à tout autre langage. Ses élèves se réjouissaient, eh bien! lui aussi était heureux. Aussi, les élèves de son département savent bien lui attribuer le succès de cette fête sucrée. Qui voudrait le contester, n'a qu'à l'oser en leur présence.—On peut d'avance lui en promettre de belles, car il reste encore assez de neige pour cela dans la cour.

AVIS SPECIAUX

Sirop d'érable de conserve, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Essayez le nouveau savon électrique. Pour le faire connaître, je vais le détailler à 6 cts. la barre, le prix du savon commun.

N. A. Savard, rue Dalhousie.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux praticiens et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

N'oubliez pas l'adresse

H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LES RHUMES DE CERVEAU

Le sirop aux hypophosphites est trop connu du public pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge; mais comme il arrive d'ordinaire, au printemps, que les Rhumes et les Bronchites se multiplient, il est bon, à cette époque de l'année, de rappeler aux familles que le sirop aux hypophosphites est un remède précieux contre les diverses affections de la gorge et des poumons.

A la même époque, les Rhumes de cerveau deviennent, eux aussi, plus fréquents et il ne faut pas oublier qu'on s'en guérit aisément avec l'Anti-coryza, poudre blanche que l'on prise comme du tabac.

A vendre dans toutes les pharmacies. Dépôt général, à Québec, dans la pharmacie du Dr. Ed. Morin, 314 rue St Jean.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, incouverts sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous souffrez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA

Vous trouverez toujours à cette librairie un beau choix de livres de prières, d'histoires, d'écoles, fournitures de bureaux, articles religieux et de fantaisie, etc. Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dyanmond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.



SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de jeudi, le 14 mai 1885.

Des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les quantités requises seront fournies en s'adressant à Port Osborne, Winnipeg, à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du soumissionnaire.

On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur ces formules imprimées.

Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera considéré si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur.

Ottawa, 23 Mars 1885.

HOTEL

TENU PAR

JOSEPH DESLOGES,

No 21 RUE MURRAY, OTTAWA

(Ci-devant occupé par Joseph Mantha)

De splendides écuries sont attachées à l'établissement. M. Desloges étant agent pour les marchands de bois, attire l'attention des hommes de chantiers qui en allant se pensionner chez lui, trouveront à s'engager immédiatement.

10 déc. '84

3 m

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreux praticiens, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix.

Verrières, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOARD THEREAU,

290 RUE DALHOUSIE.

21 Nov. '84

DIPHATHERINE

—ou—

ANTI-DIPHATHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERINE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on trouve un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,

LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ

ELZEAR ALAÏE,

71 Rue Bolton, Ottawa.

29 juillet 1884.

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

POUR LES FETES

GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographes (cabinet) et un magnifique Cadre (valant \$100) pour \$3.00.

2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents CHÉZ

L. BELANGER,

No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de ca-lres.

A. CHABOT

472 RUE SUSSEX

NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS

POUR VOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyens, jantes, manchons de charnus, etc., etc.

Une boutique par la confection des voitures est attachée à l'établissement.

M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro

472, Rue SUSSEX, Ottawa.

27 oct 2 m, 3 f p s

FRED. WHITE, Contrôleur.

Ottawa, 23 Mars 1885.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 65.

24 Fév. 1883

ALLEN'S LUNG BALSAM



Allen's Lung Balsam

LE REMÈDE POUR GUÉRIR LA

Consomption, la Toux, les Rhumes,

L'ASTHÈME, LE GROS,

Et toute Affection de la Gorge, des Poumons et des Organes Pulmonaires.

PAR SON USAGE SUIVI,

LA CONSOMPTION A ÊTE GUERIE,

Lorsque d'autres remèdes et Médecins n'avaient pu effectuer la guérison.

Recommandé par les Médecins, Ministres et Gardes-Malades; en un mot, par tous ceux qui en ont fait un usage raisonnable. Il soulage instantanément.

C'est une Espérance et il n'a pas d'égal.

L'enfant le plus défilé peut le prendre sans danger. Il ne contient pas d'OPIMUM sous aucune forme.

La manière de s'en servir accompagne chaque bouteille.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE

Reconvoit le

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

À rénovations Modernes

De avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des articles les plus

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

O. POTVIN,

Barbier et Marchand de Tabac

No 161 RUE BROAD,

(Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE.)

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe.

Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités.

Aussi Estampilles de la Poste, pour lettres et journaux.

Ottawa, 7 février, 1886. 2 m

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883. 1a

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,

38 RUE BIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire se voir à ses nombreux praticiens et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

DES JARDINS RUE SPARK OTTAWA D'ASSURANCE E et contre le FEU, District d'Ottawa. AGENT FINANCIER DE BANQUES et de Compagnies de COURTIER. Des Jardins, 1884

FEUILLETON GRAZIELLA OU LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE PAR Mme Louise Labrecque. (Suite) Le baron cependant avait eu le courage de demander: —Où est-elle? —Tout près d'ici, dans la maison vis-à-vis, chez le pauvre Jean Hartman. —Comment! s'écrièrent ensemble les deux Mirville. —Chez un pauvre ouvrier, au chevet d'une mère mourante, d'une véritable martyre... La baronne s'agitait avec impatience sur son siège. —Elle a choisi de son plein gré cette position misérable, monsieur le vicomte! interrompit-elle avec vivacité. —Oh! elle ne s'en plaint pas, Madame, et je dois avouer que, telle que je viens de la voir, dans ses fonctions de consolatrie et de scutinde d'une pauvre malade, je l'ai trouvée dix fois plus belle que jadis! Pourquoi Paul frissonna-t-il en ce moment? C'est qu'il songeait à Graziella et, pour chasser ces pensées, il se rapprocha de Félicité, qui le reçut avec froideur, tout occupée qu'elle était de répondre aux adulations de ses nombreux courtisans. —Monsieur le vicomte, fit la baronne après les dernières paroles du jeune homme, vous êtes encore sombre et morose, ce soir... Dans tous les cas, je vous remercie du message que vous m'avez transmis de la part de ma fille adoptive — Comment vous êtes-vous amusé jusqu'ici, monsieur Adalbert? —Parfaitement, madame! vos salons sont un véritable paradis de jouissances; mais ils contrastent de l'autant plus péniblement avec l'intérieur de cette pauvre maisonnette, là-bas. La baronne remua sa chaise avec humeur. Elle aurait volontiers mis fin, par une réponse piquante, aux observations peu agréables du vicomte. Elle regardait autour d'elle comme pour chercher un nouveau sujet de conversation, mais rien ne se présentait à son esprit. Elle jénué vicomte à l'air, au nom de Graziella, au nom de Dieu, se hasarda à la prier de faire modérer le bruit de la fête, ou encore mieux d'y mettre un terme en la suspendant par charité pour une pauvre mourante; mais la baronne palissant et rougissant tour à tour, se borna à lui répondre avec un courroux mal déguisé: —Il me semble, monsieur le vicomte, que vous auriez pu choisir tout autre moment, pour m'adresser pareille demande. Elle s'imaginait que la pauvre religieuse lui enviait ses joies mondaines; et, du reste, pouvait-elle faire cesser la fête? —une fête qui coûtait si cher! —pour une misérable, une inconnue? Paul, qui s'était approché, pâlit en entendant la réponse de sa mère; Adalbert pâlit plus fort, et en balbutiant un millier d'excuses, il s'éloigna le cœur rempli d'une juste indignation. Mais revenons maintenant chez le père Hartman. Les souffrances de la malade n'avaient pas diminué. Le cœur palpitait d'inquiétude, la Sœur attendait, dans l'espoir qu'Adalbert reviendrait bientôt avec une bonne nouvelle. Mais il n'en fut rien, et les douleurs d'Annette allaient toujours croissant. Le vieux père, les mains convulsivement jointes, priaient agenouillé au pied de l'image du Sauveur, se traînant de là au lit de sa fille, et retournant encore vers son unique espoir... la prière. —Je meurs! gémit la malade, comme sœur Mathilde se disposait à aller se jeter elle-même au pied de la baronne. Restez, ma Sœur, je meurs... O mon Dieu, quel supplice... Arrêtez... je veux vivre— vivre pour mes bienfaiteurs... pour mon pauvre père...

Mais non, il est trop tard..... Je le sens..... Adieu, père; adieu, Sœur..... adieu! Et avec un cri déchirant, la jeune veuve tomba à la renverse dans les bras de la Sœur. Le vieux Jean accourut et se jeta à genoux auprès du lit. Annette rouvrit les yeux, à la voix douce et pleine d'onction de la religieuse, renouela ses adieux d'une voix faible, mais calme et résignée cette fois, ferma les yeux et son âme prit son vol vers un monde meilleur... —Dieu l'a appelée à lui, Hartman! fit avec douceur la religieuse; nous la retrouverons un jour. —Morte, morte! s'écria le vieillard, en se précipitant comme un insensé sur le corps de son enfant. — Ils vous ont tuée, âme de ma vie, sanglota-t-il, ils vous ont tuée sans pitié, par le bruit de leur fête, ils ont fermé l'oreille aux supplications d'un malheureux père... ils vous ont tuée?... Puis, se levant subitement et mu comme par un ressort, il marcha vers la fenêtre, et de là, étendant vers l'hôtel un bras menaçant, il s'écria avec force: Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit!..... Malédiction sur vous! La Sœur de charité s'élança vers lui, et saisissant le bras de ce père désespéré, elle lui dit d'une voix entrecoupée de larmes: Arrêtez! je vous en supplie: celle que vous maudissez est ma mère. Le vieux Jean frémit. —Votre mère, dit-il— Je vous plains, ma Sœur! —Seigneur! fit Mathilde, la malédiction des veuves et des vieillards est terrible; mais ne permettez pas que celle-ci monte jusqu'à votre trône. Miséricorde pour ma mère adoptive, si toutefois la mort de la malheureuse jeune femme peut lui être attribuée en quelque manière. La porte s'ouvrit. Adalbert entra. —Vous venez trop tard, dit la Sœur. —Je l'ai craint, répondit le jeune homme. Et prenant les mains de la morte, il la tint un instant pressée dans les siennes. —Tout est fini pour moi, maintenant, monsieur, balbutia le vieil Hartman; je n'ai plus d'enfant, plus d'amour, plus de bonheur. Ils m'ont tout enlevé, et il est plus que temps que mon tour vienne. O Monsieur, vous n'aurez plus à entretenir longtemps le vieil Hartman. Je ne demanderai plus qu'une grâce, c'est de pouvoir entrer à l'hôpital, et là, soigné par vous, ma Sœur... Oui, Annette, continua le vieillard en pleurant et se tournant du côté du lit; oui, je te suivrai bientôt dans le repos éternel! Et la fête chez la baronne de Mirville était de plus en plus brillante, et les invités de plus en plus joyeux. Deux jours plus tard, Paul regardait avec indifférence à une des fenêtres de l'hôtel, quand son œil s'arrêta par hasard sur l'humble demeure que nous connaissons. Les fleurs flétries et desséchées, les volets fermés, l'aspect général de désolation de la maisonnette le frappèrent et reportèrent ses pensées vers ce qui s'était passé le soir de la fête. Le vieux Tom traversait le salon en ce moment. —Tom, fit le jeune homme, est-ce ici, vis-à-vis, que demeure le pauvre Jean Hartman? —Oui, monsieur le baron. —La maison est fermée, abandonnée ou dirait. —La fille de Hartman est morte, il y a deux jours. —Paul fut frappé de saisissement. —Est-elle morte le soir même de la fête? —Oui, monsieur le baron; chose singulière, Monsieur, c'était mademoiselle de Herlicum..... —Oui, oui, je le sais; il suffit! interrompit le baron, que ce souvenir peinaient vivement. (A suivre.) Pour le rhume et la toux, servez-vous du Baume d'Allen. Soulagement garanti ou argent remis.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. De rhumatisme - enflamatoire Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien!! Jusqu'à un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède: Queiconc que! serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C. Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs. J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de Bien! Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Je ne puis qu'incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur les progrès obtenus en s'adressant à moi, E. M. Williams de Houblon! J. W. Jackson, Wilmington, Del. Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloons".

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG Les Médecins reconnaissent son efficacité. Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais connu. Dr P. C. Ballou, Montclair, N. J. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Sumner, Son Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De plus, il constitue un système est débarrassé des maladies les plus dangereuses. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Roignons ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorroides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DÉMONTRÉ par l'usage de ce remède. LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME EN faisant fonctionner librement tous les organes. PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884. KIDNEY-WORT

Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884. de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition, Douleurs, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop de Dr Goodette et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, MONTREAL. RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS 1883.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 lan

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. OTTAWA, 3 Janvier 1883.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881 lan

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT. 124 Rue PRINCIPALE, Hull. — 45 Rue MURRAY, Ottawa. Ottawa, 20 nov. 1884 lan

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FER BONNERIE Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne. Ouils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Maîtrise, Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté. Chars pelais et chars dotoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement. Les passagers de toutes les parties du Canada et des États de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, étant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour l'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'écoulement de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre par tout à 25 cts et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants de Dr Goodette Ce sirop est préparé avec l'approbation de l'Université de Montréal et de l'Université de Chicago. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants. Demandez le Sirop de Dr Goodette et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, MONTREAL.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGRAEVE-CHANTEAUD. La SÉDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépôt à Québec: D'Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. Les guérissement et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ÉTAT DE LA DIGESTION, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc. TRES-IMPUR ET CONTREFAIT. Exiger l'étiquette ci-jointe et avec le mot VÉRITABLES. 1/60/4 (12 boîtes) 50 francs.—1/10/4 (105 francs) dans chaque boîte. Québec: D'Ed. MORIN & Co.—Montreal: LAJOLLE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

SIROP DE BLAYN. Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce Sirop est un remède agréable, est recommandé depuis 90 ans par les Médecins à principal traitement de la Grippe, de la Coqueluche, de la Bronchite, de la Toux, de la Catarrhe pulmonaire, Irritations de Poitrine, de la Vessie, etc. Québec: D'Ed. MORIN & Co.—Montreal: LAJOLLE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS À PASSAGERS À CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Les trains quittent Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Pichburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIÈRE CLASSE ET RAILES NEUFS EN ACIER. Les passagers du Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 23 août 1884.

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. OUVRIER DES BUREAUX York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis. L'ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si délicatement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleve la question: Quel médecin employer? Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et du système circulatoire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmathrose, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PANGÈQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, consultez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. SES GRATIS. On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin expérimenté et qualifié. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée sous pli cacheté. 634-1 an

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêts à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. L. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. lan

ECOUTONS

Notre vaillant confrère du Travailleur de Worcester a toujours su parler le langage de la vérité à ceux de nos compatriotes qui, au premier revers de fortune, se mettent en tête d'abandonner le sol natal et d'aller s'établir aux Etats-Unis avec l'illusion que la prospérité doit leur venir là-bas comme par surcroît. Nous l'en félicitons et remercions cordialement.

Voici encore à ce sujet, un excellent conseil qui se trouvait dans l'un des derniers numéros de son journal :

"Quelques journaux du Canada, écrit-il, nous apprennent que plusieurs familles se préparent à émigrer aux Etats-Unis. Que ces braves gens veulent bien prendre notre conseil, qu'ils restent au Canada. Des déboires les attendent ici, s'ils font la folie d'émigrer. L'industrie est stagnante, la main d'œuvre est abondante, les prix sont moins élevés qu'au Canada. Bons habitants, restez à vos champs."

Cet avis désintéressé et généreux a trouvé écho dans un autre journal français de la république américaine, et le Messager, de Lewiston, terminait, l'autre jour, dans les termes suivants un article sur la situation des affaires chez nos voisins :

"Avis donc à ceux qui persistent à vouloir émigrer. Aux cultivateurs, en particulier, nous dirons avec le Travailleur : Bons cultivateurs, restez à vos champs."

Nous croyons que ces appréciations peuvent aisément se passer de commentaires. Que nos lecteurs veuillent seulement bien les méditer.

LES FAITS DU JOUR

Il est rumeur que le remplaçant de feu M. Oscar Dunn comme Secrétaire du Conseil de l'Instruction Publique sera M. Faucher de Saint-Maurice, le député provincial du comté de Bellechasse.

On craint que les troubles ne se renouvellent entre la France et la Chine, parce que Ferry a retardé de donner ordre à Courbet d'évacuer Formosa.

On annonce de Paris la faillite de M. Alfassa, spéculateur arménien, bien connu à la Bourse. Son passif est de 5,000,000 de francs à la Bourse de Paris et de 12,000,000 de francs à la Bourse de Londres.

Le gouvernement de Québec a parait-il, l'intention d'attacher une beurrerie à toutes les écoles d'agriculture et de rémunérer le travail des élèves de ces écoles.

Le général Grant est maintenant en pleine convalescence. On considère sa guérison comme phénoménale. Les médecins considèrent qu'il est maintenant hors de danger.

Une nouvelle particulière reçue au Vatican indique que les missions

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

catholiques dans les parties éloignées de la Chine sont en grand péril. Plusieurs d'entre elles ont déjà été attaquées, et un grand nombre de prêtres et de religieuses ont été massacrés dans les provinces de Yunan et Kwee-chong.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

LE LIEUT. COL. OUMET.

Le lieutenant-col. Oumet repart aujourd'hui pour aller reprendre la conduite de son bataillon. Il a exprimé beaucoup de surprise qu'on ait pu l'interpréter à mal son voyage. Il est venu avec la permission de ses chefs militaires dans l'intérêt de ses affaires personnelles et aussi de certaines affaires publiques. Ses soldats sont en parfaite santé et prêts à marcher à l'ennemi au premier ordre. Le col. Strange est venu le reconduire jusqu'à la gare, lors de son départ. Quant à la durée de la campagne actuelle, elle dépendra beaucoup des événements qui vont se produire durant les prochains deux ou trois jours. Pour lui, il a pleine confiance en l'habileté du général Middleton, et sa conduite jusqu'à présent prouve qu'il connaît le pays et les ennemis qu'il a à combattre. Si tout se passe comme il le prévoit, la campagne sera terminée dans une dizaine de jours. Il a refusé de répondre à toutes les questions relatives à l'équipement des troupes, mais il a déclaré que les journaux contiennent beaucoup d'exagérations à ce sujet.

MESSAGES POUR LE FORT PITT

On a beaucoup de difficulté à trouver des hommes qui consentent à affronter les dangers de la route qui conduit au fort Pitt. Le colonel Morris a pu cependant en trouver deux hier. Le dernier qui est parti de Battleford a été arrêté et le message dont il était porteur fut à été enlevé.

ORDRE DE LA BRIGADE

L'ordre suivant a été lu à la brigade qui se trouve à Clark's Crossing :
Aujourd'hui que la brigade est réunie, le major général commandant désire adresser quelques mots à ses troupes avant de se mettre en marche et il remercie d'abord officiers et soldats de la façon admirable dont ils ont supporté les difficultés de la marche et de la température, et de leur excellente conduite.

DUREE DE LA CAMPAGNE

Le colonel Herchimer de la police à cheval croit qu'il s'écoulera plusieurs mois avant que l'insurrection puisse être écrasée.

LES NEGRES EN AVANT

Le capitaine Carter, à la tête de cinquante noirs, accompagnés d'une musique de tambours et de fifres, est allé offrir ses services, au maire de Toronto, pour la campagne du Nord-Ouest. Son honneur l'a remercié de ses bonnes intentions et l'a assuré que le général Middleton avait assez de troupes pour supprimer l'insurrection.

NOUVELLES OFFICIELLES

L'honorable M. Caron a lu plusieurs dépêches à la Chambre, hier après-midi. La première vient du gen. Middleton. Elle est datée du 17 avril et annonce qu'il est arrivé à la traversée de Clark la veille après-midi. La troupe de Gras sett devant le joindre dans la matinée suivante. Les soldats ont supporté les fatigues de la route d'une manière étonnante, ayant parcouru quatre-vingt-dix huit milles en onze jours dans un climat fort désavantageux. Les difficultés ont été considérables, mais supportées joyeusement et sans murmures. Une autre dépêche fait allusion à la capture de trois Sioux par lord Melgund. Le capt. Stewart et le Lt. col. Hughes ont aussi télégraphié des nouvelles très satisfaisantes au sujet de leurs soldats respectifs et enfin le major-général Strange fait de grands éloges des volontaires qu'il a sous ses ordres. Prince Albert a été ravitaillé et ne souffre plus de la faim.

LES SIOUX

Dans une nouvelle entrevue avec ses prisonniers Sioux, le général Middleton a appris que White Cap, leur chef, s'est rallié à Riel avec tous les siens. Plusieurs de ceux qui le suivent sont des réfugiés du Minnesota. Il paraît que les Métis ne sont qu'au nombre de 250 à peu près et qu'ils sont mal armés. De leur côté, les sauvages alliés sont une centaine. Quant aux Cris qui se trouvent entre Batoche et Prince Albert, les prisonniers n'en connaissent pas le nombre.

L'INONDATION

L'inondation de cette année est la plus considérable que l'on ait eue depuis longtemps. La rivière Rideau a laissé partout son cours, submergeant tous les lieux qu'elle traverse.

Comme nous l'annoncions, le pont Saint-Patrice a perdu deux de ses piliers dans la débâcle et se trouve en partie détruit, tandis qu'à l'heure où nous mettons sous presse est à briser, au moyen de cartouches de dynamite, la glace qui s'est amoncelée au pont du Pacifique et a déjà fortement endommagé un des piliers de pierre qui le supportait. Les trains ne traversent plus le pont et débarquent leurs passagers au pont Cummings.

La débâcle a emporté nombre de hangars et d'abattoirs de bouchers et le village de New-Edinburg se trouve encore entièrement submergé. L'eau a cependant baissé de trois pieds depuis hier.

LE MONDE ET LA VILLE

Les billets pour la lecture de MM. L'Etoile et W. H. Lynch doivent donner prochainement à la salle Saint-James, son maintenant en vente chez MM. Orme et Fils, et Durie.

La bénédiction de la nouvelle chapelle de l'orphelinat Saint-Patrice aura lieu mercredi matin. Mgr l'évêque d'Ottawa présidera cette imposante cérémonie qui doit commencer à huit heures.

Les classes du soir de l'Association Littéraire Saint-Patrice auront lieu, jusqu'à la fin des cours, dans la nouvelle salle de la société, au coin des rues Elgin et Sparks.

Le musée de MM. Cain et Hartley donnera, à l'avenir ses représentations dans la salle St Patrice, qui vient d'être réparée à cette fin. On y doit aussi faire poser un foyer de lumière électrique dans quelques jours.

Les dommages que la débâcle a causés au pont St Patrice sont d'autant plus considérables qu'il avait été refait à neuf il y a deux ans. Dans l'opinion d'un grand nombre de gens, ce pont devrait être de six pieds plus élevé qu'il n'est actuellement et avoir la même forme que celui de la rue Maria.

Il y a actuellement sept aspirants à la charge de chef de police. La dernière application est celle d'un important gardien de la loi et de l'ordre public dans le comté. On croit que la vacance sera remplie vers la première semaine du mois prochain.

Le canal est complètement débarrassé de sa prison de glace. La navigation, selon toutes les probabilités, s'ouvrira le 10 mai prochain et le vapeur Ida, lors de sa première course à Smith's Fall, passera par Montréal et montera la rivière Ottawa.

Il y a eu hier soir réunion du Conseil de Ville au lieu ordinaire de ses séances. On a discuté les estimés pour l'année courante et le manque d'espace nous oblige à remettre à demain la publication du rapport détaillé de la séance.

La société Saint-Vincent de Paul s'est assemblée dans l'église Saint-Joseph, dimanche. Les rapports des opérations de l'année sont très satisfaisants et établissent que tout en ayant, durant l'hiver dernier, agrandi beaucoup le cercle de son action charitable, la société se trouve encore dans une excellente position financière. Des discours ont été prononcés par les présidents des sections Saint-Patrice, Saint-Joseph et de la Basilique. La messe du matin avait été dite par le R. Père Pallier, et tous les sociétaires s'étaient religieusement approchés de la Sainte Table.

NOUVEAU MAGASIN DE MODES PARISIENNES

NO. 521, RUE SUSSEX
4ème porte de la rue York.

Mademoiselle A. McDONALD, ci-devant de la maison Becket & McDonald (New-York Millinery House), vient d'établir un nouveau magasin à l'adresse ci-dessus. Elle se le plaisir d'annoncer à ses nombreuses amies que ses chambres d'échantillon sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valliquette, qui a toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux à bon marché pour petites filles et garçons; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles et rubans de toutes les couleurs, tulle, perles, voiles, soies, satin, Tulle, etc., etc.

Vente de Meubles PAR ENCAN

Le sousigné à l'honneur d'informer le public, qu'il a reçu instruction de M. H. T. de vendre par encan public à sa résidence, No. 165, rue Maria, LUNDI, le 27 et MARDI le 28 du courant, à 10 hrs. A. M. tout son ménage qui consiste en effets et meubles suivants : un joli set de salon en noyer noir, avec couverture en crin; chaises de fantaisie, étagère, etc., etc. L'aménagement de la salle à diner est aussi en noyer noir et très complet sous tous rapports. Meubles, tapis, cadres, etc., de 18 chambres à coucher, rideaux, armoire, etc., etc. Ne manquez pas cette grande chance de vous procurer des meubles, etc., à bon marché. Ces effets n'ont servi qu'une année. Conditions argent comptant. L'encan public, W. H. LEWIS, Ottawa, 14 avril 1885.

VENTE par ENCAN DE MEUBLES DE MENAGE

J'ai reçu instruction de M. Alfred Laurin de vendre par encan public, à sa résidence, No. 195, rue Augusta, tout son ménage, VENDREDI, le 24 courant, à 10 heures a. m., savoir : Un set de salon en noyer noir, convert en crin; une étagère, divers ornements de salon, etc., etc. Salle à diner—Table, sideboard, chaises, etc., en noyer noir. L'aménagement de quatre chambres à coucher, formant des sets complets en noyer noir. Tapis tapisseries, tapis en laine, literie, matelas, rideau, ustensiles de cuisine, vaisselles, verreries, lampes, etc. de la vente. Conditions—Argent comptant. W. H. LEWIS, L'Encan public, Ottawa, 17 avril 1885.

RIEL

Inutile de passer son temps à songer au trouble du Nord-Ouest, il faut penser aux affaires avant tout.

M. N. LAMARCHE

Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au No. 490, RUE SUSSEX. Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des Etats-Unis. Ses prix défient toute concurrence. Allez faire votre achat et jugez-en vous-même. 490, Rue SUSSEX, Ottawa, 17 avril 1885.

EXTRAORDINAIRE VENTE BLANS & THERRAULT, No. 136 Rue SPARKS.

De vente de tous genres et qualités pour salons, chambres à coucher, salons à thé, etc. Lapis de fil pour 12 cents, tapisserie 38 cts, tapis bordeaux, etc., etc. Vous n'avez plus qu'à venir, une occasion de faire de bonnes affaires et de réaliser de beaux bénéfices. Importez et vendez grand.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du sousigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

CONTRAT DES MALLS.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 15 MAI 1885, pour le service des malls de Sa Majesté, entre le pont Billing et Ottawa en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er juillet prochain. Le service devra se faire à pied ou autrement. Les malls devront laisser Ottawa chaque jour [le dimanche excepté] à 10-15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11-90 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1-05 p.m. et arriver à Ottawa à 1.50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste au Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 15 avril 1885.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné —AUSI— VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 1 an. 13 mars, '85

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funébres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées à l'inspecteur des Territoires du Nord-Ouest, et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 25 MAI 1885, pour la livraison des approvisionnements des Sauvages, tous de la province de Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice finissant le 30 Juin 1886. Les approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, foin, bœufs, vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc., etc. On pourra obtenir des formulaires de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au sous-signé, ou au Commissaire des affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg. Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (ou pour toute partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surplus d'argent des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera remis au point de soumissionnaire refusé de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accueille pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, car sans cela leurs soumissions ne seront point prises en considération. Chaque soumission devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cautionnaires suffisantes par le département, pour garantir l'exécution du contrat.

TERMES DE Paiement

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres. On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sous-signé ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHARLES DRINK WATER, Secrétaire. 13 mars 1885—1a

Petits Profits VENTES RAPIDES

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT. N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR, 4 décembre 1884

A. Woodcock, Marchand de Modes, 30, RUE SPARKS.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 15 MAI 1885, pour le service des malls de Sa Majesté, entre le pont Billing et Ottawa en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er juillet prochain. Le service devra se faire à pied ou autrement. Les malls devront laisser Ottawa chaque jour [le dimanche excepté] à 10-15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11-90 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1-05 p.m. et arriver à Ottawa à 1.50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste au Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 15 avril 1885.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 15 MAI 1885, pour le service des malls de Sa Majesté, entre le pont Billing et Ottawa en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er juillet prochain. Le service devra se faire à pied ou autrement. Les malls devront laisser Ottawa chaque jour [le dimanche excepté] à 10-15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11-90 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1-05 p.m. et arriver à Ottawa à 1.50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste au Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau.